



Avril 2015

Synthèses n° 2015/266

### En 2014, le volume de la production des IAA a légèrement progressé

**En 2014, la production des industries alimentaires et boissons (IAA) a légèrement progressé par rapport à 2013, après un recul les deux années précédentes. La hausse de la production des boissons a fortement contribué à celle de la production totale. L'excédent commercial des IAA a fléchi sur un an, en raison d'une aggravation du déficit commercial des viandes et produits à base de viandes et du recul des excédents commerciaux concernant les autres produits alimentaires et les boissons. Le chiffre d'affaires a prolongé sa hausse mais à un rythme moins soutenu, à la suite du repli des prix des matières premières céréalières et oléagineuses et des prix des produits alimentaires.**

#### La production totale des IAA a légèrement augmenté

En 2014, la production en volume des industries alimentaires et boissons (IAA) a légèrement progressé par rapport à 2013 (+ 0,5 %), après avoir reculé en 2012 et 2013. La production des industries alimentaires a été stable (- 0,1 %).

#### La hausse de la production de certains produits alimentaires...

Les *produits laitiers*, représentant 22 % de l'ensemble de la production des IAA, ont prolongé leur croissance en 2014, mais de manière moins vive qu'en 2013. En effet, lors du dernier trimestre 2014 (+ 0,8 %), dans un contexte moins favorable, la produc-

tion des *produits laitiers* a diminué. La production des produits de la *boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* a progressé de 1,9 % en 2014, après à un recul de 3,3 % en 2013. Après deux années en retrait, l'offre des produits à base de *fruits et légumes* s'est accrue en 2014 (+ 1 %). Cette hausse est le fait de la production des *préparations et conserves de légumes* qui ont bénéficié de conditions climatiques favorables à la production des légumes. La production des *huiles et graisses végétales et animales* a aussi augmenté en 2014 (+ 8 %), portée par la progression de la production d'*huiles raffinées* (+ 18 %) et d'*huiles brutes* (+ 4 %). La hausse de la récolte française de colza lors de la campagne 2014/2015 a permis de maintenir le niveau de l'activité de tri-

turation et, donc, de la production d'*huiles*. Les fabrications de produits du *travail des grains et produits amylicés* ont très légèrement augmenté (+ 0,3 % entre 2013 et 2014).

#### ... a contrebalancé le recul de la production d'autres produits

Les produits alimentaires en repli en 2014 l'étaient déjà en 2013. La production de *viandes et produits à base de viandes*, représentant 31 % du poste, a ainsi poursuivi son recul (- 0,4 % entre 2013 et 2014), mais à un rythme moins soutenu que les années précédentes. Elle est même repartie à la hausse au 4<sup>e</sup> trimestre 2014. Cette baisse faisait suite à une diminution des abattages de poulets, liée à la suppression des restitutions à l'exportation,

intervenue à partir de juillet 2013. La production des « autres produits alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc.) a reculé de 2 % entre 2013 et 2014, limitant la hausse de la production totale des IAA. L'augmentation de la fabrication du cacao, du chocolat et des produits de confiserie (+ 8 %) n'a pu compenser la baisse de la production des produits pesant le plus dans ce poste, tels que les plats préparés, les aliments adaptés à l'enfant et diététiques et les autres produits alimentaires non classés ailleurs (desserts lactés de conserve, desserts et entremets à préparer, poudres et concentrés pour la fabrication de boissons...). La production de sucre, quant à elle, a accru son retrait (- 3,9 %). En 2014, la production des aliments pour animaux a légèrement reculé, sous l'effet de la baisse des fabrications des aliments pour animaux de ferme qui représentent la quasi-totalité du poste. La demande a été limitée par une importante récolte fourragère durant l'été 2014 et le recul des productions hors-sol. La fabrication des préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche a diminué, contribuant également à freiner la hausse de la production de l'ensemble des IAA.

### La production totale des IAA portée par les boissons

La production des boissons, hors vins, s'est accrue de 3,7 % entre 2013 et 2014, contribuant fortement à la hausse de la production totale des IAA. L'un des facteurs de cette croissance a été la forte progression de la production de boissons rafraîchissantes (+ 8 %). Le climat doux, en particulier au printemps, ainsi qu'un effet « Coupe du monde de football » ont encouragé la consommation de ce type de boissons. Un autre facteur explicatif a été la reprise de la production de bière (+ 16 % en 2014), après une année 2013 particulièrement difficile (- 7 % en 2013). En effet, cette année là, la fabrication avait chuté dès le 1<sup>er</sup> semestre 2013, à la suite de la hausse des droits d'accises, intervenue au 1<sup>er</sup> janvier et anticipée par la production fin 2012. Les autres principaux secteurs des boissons ont évolué de façon contrastée.

### L'excédent commercial des IAA a diminué en 2014

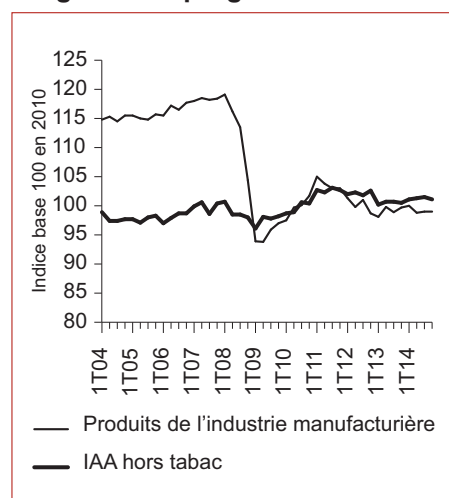
En 2014, l'excédent commercial des IAA, en valeur, s'est réduit par rapport à 2013 même s'il a été marqué par une

reprise au 4<sup>e</sup> trimestre 2014 (+ 1 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2013). Il est retombé 7,8 milliards d'euros, après avoir atteint 8,3 milliards en 2013, soit un recul de 6 %. La réduction de l'excédent en 2014 s'explique par une croissance des importations (+ 1 %) et une baisse des exportations (- 1 %). Toutefois, le montant de l'excédent commercial est supérieur au niveau élevé, atteint en 2008, juste avant la crise économique.

La détérioration du solde des échanges des IAA provient d'abord de l'aggravation des déficits commerciaux des viandes et produits à base de viandes, des préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche et des produits de préparations et conserves de légumes. En effet, les exportations de viandes de volailles se sont beaucoup réduites depuis le début de l'année 2014, notamment celles de viandes de poulet à destination du Moyen-Orient, à la suite de la suppression des restitutions à l'exportation.

La réduction de l'excédent commercial des « autres produits alimentaires » a également participé à la dégradation du solde global des échanges des IAA (- 40 % entre 2013 et 2014). Ce recul

### En 2014, la production des IAA a légèrement progressé sur un an

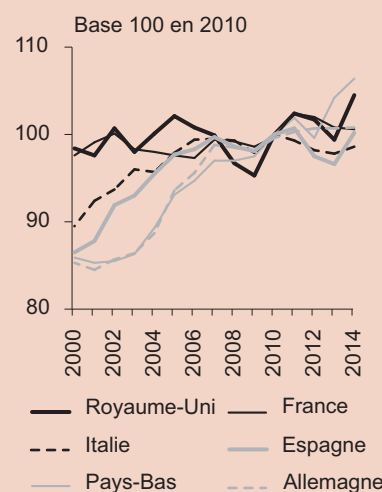


Sources : Insee et Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS et CJO

En 2014, la production des IAA a augmenté dans la plupart des principaux pays européens. Cette hausse avait été amorcée en 2013, alors que la production stagnait depuis la crise économique, survenue fin 2008.

La production a été très dynamique au Royaume-Uni et aux Pays-Bas (respectivement + 5,1 % et + 2,1 % entre 2013 et 2014) ainsi qu'en Espagne et en Italie. En France, la production des IAA, atone avant la crise de 2008, n'a pas subi de contre-coup ensuite. Elle a même affiché une très légère hausse jusqu'en 2012. Depuis, elle a de nouveau tendance à stagner.

### Évolution de la production européenne des IAA, hors boissons et tabac



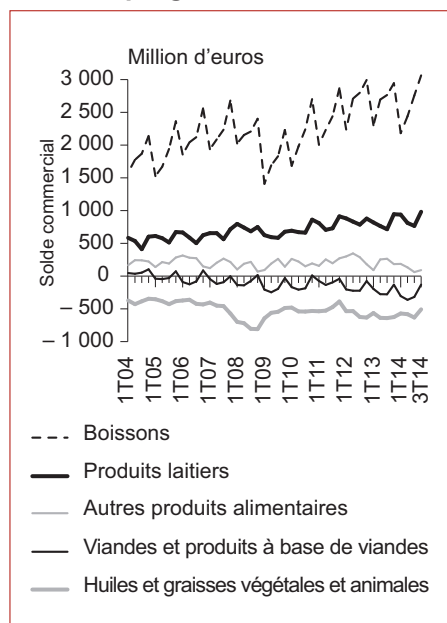
Source : Eurostat

s'explique notamment par la baisse du montant des exportations de sucre, à la suite de la chute des cours du sucre. L'excédent commercial des produits du *travail des grains et produits amylicés* s'est également détérioré.

L'excédent des *boissons* a diminué (+ 2,5 % entre 2013 et 2014), tout en se maintenant à un niveau élevé. Au 4<sup>e</sup> trimestre 2014, il a même augmenté. Les exportations de vins se sont repliées (- 5 % entre 2013 et 2014). Cependant, cette baisse survient à la suite de la hausse importante des exportations de vins entre 2010 et 2012 (+ 24 %). Les exportations de boissons alcooliques distillées, à destination, principalement, des pays tiers, se sont également rétractées de 5 %. Par ailleurs, les exportations de *champagne et mousseux* ont encore progressé (+ 8 % entre 2013 et 2014).

En revanche, le déficit commercial des *huiles et graisses végétales et animales* s'est réduit en 2014. Les importations ont diminué de 8 %, en lien avec une forte croissance de la production. Le déficit de la *boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* s'est également réduit, grâce à des exportations en progression. L'excédent commercial des produits *laitiers et aliments pour animaux* a continué de croître, sous l'effet des exportations (+ 6 % entre 2013 et 2014).

### L'excédent commercial des produits laitiers a progressé en 2014



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

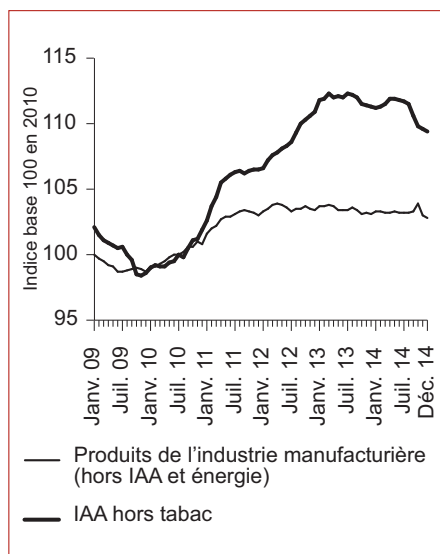
### Le prix des IAA a été en retrait en 2014

En 2014, les prix des IAA ont fléchi de 0,8 % par rapport à 2013, après plusieurs années de progression. Cette baisse, amorcée au début de l'année 2014, s'est accélérée en fin d'année. L'évolution des prix a été, toutefois, contrastée selon les produits.

En 2014, dans le sillage des cours des céréales et oléagineux, les prix des *huiles et graisses végétales et animales, aliments pour animaux et des produits du travail des grains et produits amylicés* ont chuté par rapport à ceux de 2013. Les prix des *viandes et produits à base de viandes* et des « *autres produits alimentaires* » ont également diminué sur les mêmes périodes.

Les prix des produits de la *boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* sont restés stables ainsi que ceux des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche*. S'agissant des *produits à base de fruits et légumes*, les prix ont poursuivi leur hausse mais à un rythme moins soutenu. Grâce à une demande mondiale soutenue, les prix des *produits laitiers* ont, de nouveau, été tirés à la hausse en 2014. Toutefois, lors du dernier trimestre 2014, les prix du *beurre, de lait en poudre entier et de lait en poudre écrémé* ont décroché, dans un

### Les prix des IAA ont été en retrait en 2014



Source : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (hors TVA, y compris impôts sur les produits, hors subventions)

contexte d'offre supérieure à la demande.

Le prix des *boissons* a continué d'augmenter en 2014 (+ 3,2 % par rapport à 2013). Ils se sont nettement renchérissés au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 pour les bières. Aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestres, c'est le prix des vins qui a dopé cette hausse. Les cours des vins se sont situés à un niveau supérieur à ceux des années passées.

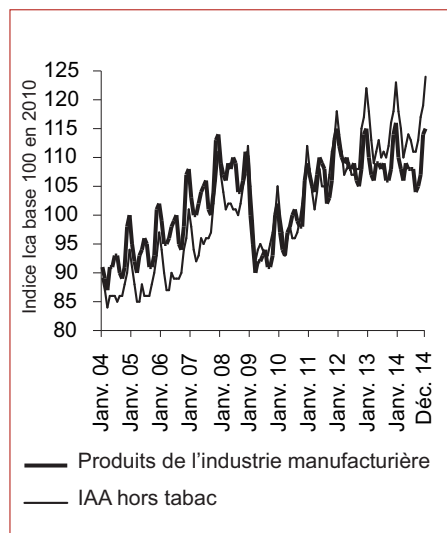
### Le chiffre d'affaires des IAA a été en légère hausse en 2014

La croissance du chiffre d'affaires des IAA a ralenti en 2014 (+ 0,9 % entre 2013 et 2014 contre + 2,3 % entre 2012 et 2013). C'est essentiellement le fait du recul des prix des produits des industries alimentaires. Toutefois, depuis la contraction en 2009, provoquée par la baisse simultanée de la production et des prix, le chiffre d'affaires des IAA n'a cessé de progresser. Depuis 2012, il dépasse le niveau record atteint en 2008, dans le contexte de la précédente flambée des prix.

En 2014, les chiffres d'affaires des *huiles et graisses végétales et animales, aliments pour animaux et des produits du travail des grains et produits amylicés* se sont fortement réduits par rapport à 2013, en raison du recul des cours des céréales et des oléagineux. Les chiffres d'affaires des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche et des viandes et produits à base de viandes*, sont restés plutôt stables entre 2013 et 2014.

Parmi les chiffres d'affaires en progression, ceux des produits de la *boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* et des *produits à base de fruits et légumes* se sont accrus, en lien avec une production en hausse. Le chiffre d'affaires des « *autres produits alimentaires* » a également progressé (+ 0,7 % entre 2013 et 2014) mais à un rythme moins soutenu. Celui des *produits laitiers* a fortement augmenté (+ 4,4 %), dopé, principalement, par des prix élevés. Quant au chiffre d'affaires des *boissons*, + 2,9 % entre 2013 et 2014, il a bénéficié d'une hausse à la fois des prix et de la production.

## Le chiffre d'affaires des IAA a légèrement progressé en 2014

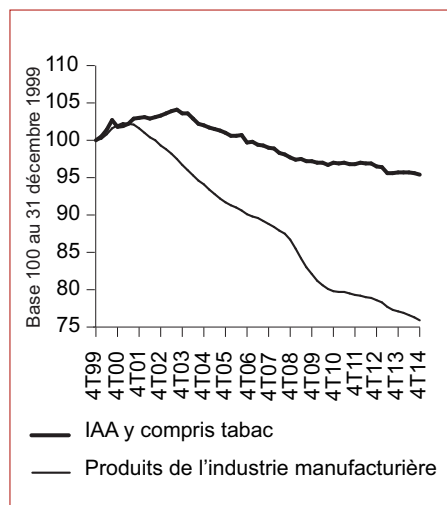


Source : Insee - moyenne mobile sur trois mois de l'indice brut de chiffres d'affaires, marché intérieur et exportations

## Légère progression de la consommation des ménages en 2014

La consommation des IAA s'est légèrement accrue entre 2013 et 2014. D'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee pour 2014, les volumes de produits alimentaires, boissons et tabac consommés par les ménages ont légèrement augmenté. Concernant plus particulièrement les produits bruts de l'agriculture et de la pêche – fruits et légumes, poissons frais, etc. – la consommation de 2014 s'est également située au-dessus de

## En 2014, l'emploi salarié dans les IAA a été stable



Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre (y compris artisanat commercial)

celle de 2013, favorisée par des prix plus bas.

D'après le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, en 2014, les volumes de viande de boucherie achetés par les ménages pour la consommation à domicile ont été légèrement inférieurs à ceux de 2013. La consommation de viande de porc (y compris jambon et autres charcuteries) a été stable. Les achats de viandes de volailles, notamment de dindes, se sont, en revanche, réduits.

D'après le panel Nielsen, qui concerne les produits laitiers en grande surface, la consommation à domicile en volume a été stable entre 2013 et 2014. Les achats de produits ultra frais, tels que les fromages et yaourts frais, ont

régressé (- 1,7 % entre 2013 et 2014). Sur la même période, ceux de lait liquide et de beurre ont progressé.

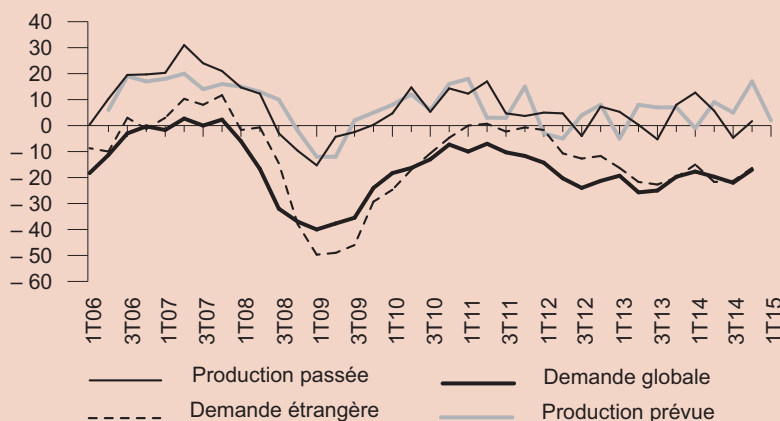
## L'emploi dans les IAA a plutôt résisté en 2014

Fin 2014, les IAA au sens large (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) emploient 543 500 salariés, soit 1 300 emplois de moins que fin 2013 (- 0,2 %). Dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié a reculé sur un an (- 1,5 %), soit 42 300 emplois de moins. Fin décembre 2014, l'industrie manufacturière, employait 2,8 millions de salariés.

*Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee au 4<sup>e</sup> trimestre 2014, l'activité des IAA a augmenté tandis qu'elle était en retrait au trimestre précédent. Les carnets de commande,*

*qu'ils émanent de France ou de l'étranger, sont toujours considérés comme peu étoffés. Les perspectives personnelles de production du 1<sup>er</sup> trimestre 2015 restent mitigées.*

## En 2014, les commandes globales ont de nouveau été moins étoffées



Note du graphique : les indicateurs présentés correspondent à la différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse)

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

## Légère hausse de la production des IAA en 2014

	Année 2014/Année 2013 (%)					Solde (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	2014	2013
Produits des industries alimentaires	0,3	- 1,6	0,7	- 0,1	0,7	- 2 632	- 2 372
Viandes et produits à base de viandes	- 0,3	- 1,8	0,0	- 6,2	- 1,1	- 1 115	- 881
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 5,4	0,5	- 0,3	- 9,7	0,3	- 2 799	- 2 707
Produits à base de fruits et légumes	0,8	0,7	3,4	1,8	2,0	- 2 347	- 2 297
Huiles et graisses végétales et animales	8,6	- 11,4	- 6,1	- 10,2	- 8,1	- 2 292	- 2 467
Produits laitiers	0,8	3,2	4,4	6,3	4,8	3 498	3 244
Produits du travail des grains et produits amylacés	2,5	- 8,7	- 4,6	- 5,5	- 2,3	1 123	1 242
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	2,5	- 0,2	1,6	0,3	0,1	- 393	- 396
Autres produits alimentaires	- 1,5	- 1,9	0,7	0,8	5,6	472	793
Aliments pour animaux	- 0,8	- 7,4	- 3,4	5,9	- 1,5	1 222	1 097
Boissons*	3,5	3,2	2,8	- 2,0	- 0,5	10 443	10 707
<b>IAA hors tabac</b>	<b>0,8</b>	<b>- 0,8</b>	<b>0,9</b>	<b>- 0,7</b>	<b>0,6</b>	<b>7 811</b>	<b>8 335</b>

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

\* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

	4 <sup>e</sup> trimestre 2014/4 <sup>e</sup> trimestre 2013 (%)					Solde (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	4 <sup>e</sup> trimestre 2014	4 <sup>e</sup> trimestre 2013
Produits des industries alimentaires	- 0,2	- 2,5	0,3	- 1,3	0,1	- 478	- 372
Viandes et produits à base de viandes	1,5	- 3,8	0,1	- 5,3	- 4,9	- 130	- 131
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 4,2	- 2,3	2,0	- 24,6	2,7	- 754	- 652
Produits à base de fruits et légumes	- 6,8	- 0,8	3,8	- 0,7	5,3	- 616	- 556
Huiles et graisses végétales et animales	6,8	- 7,5	0,0	- 6,7	- 14,7	- 508	- 625
Produits laitiers	- 1,4	1,6	0,5	1,5	- 1,4	982	945
Produits du travail des grains et produits amylacés	0,2	- 5,9	- 2,0	- 4,7	- 1,0	265	293
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	1,6	- 0,9	1,0	0,6	0,6	- 118	- 117
Autres produits alimentaires	0,6	- 3,0	1,0	2,2	7,5	91	183
Aliments pour animaux	- 0,9	- 6,6	- 4,0	6,5	5,3	309	288
Boissons*	3,5	2,5	1,6	2,2	- 4,4	3 064	2 945
<b>IAA hors tabac</b>	<b>0,5</b>	<b>- 1,6</b>	<b>0,4</b>	<b>- 0,1</b>	<b>- 0,3</b>	<b>2 586</b>	<b>2 573</b>

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

\* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

	3 <sup>e</sup> trimestre 2014/3 <sup>e</sup> trimestre 2013 (%)					Solde (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	3 <sup>e</sup> trimestre 2014	3 <sup>e</sup> trimestre 2013
Produits des industries alimentaires	1,3	- 1,6	0,7	- 1,4	1,0	- 876	- 702
Viandes et produits à base de viandes	0,0	- 2,1	- 0,8	- 7,2	- 3,1	- 318	- 278
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 5,0	- 1,2	- 2,9	- 3,2	- 1,2	- 714	- 720
Produits à base de fruits et légumes	2,5	1,4	3,6	0,9	- 0,1	- 561	- 566
Huiles et graisses végétales et animales	10,1	- 11,8	- 5,1	- 15,7	- 5,7	- 632	- 641
Produits laitiers	2,1	2,1	3,2	4,0	1,6	766	716
Produits du travail des grains et produits amylacés	3,4	- 7,5	- 3,8	- 4,6	- 1,1	288	316
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	4,5	- 0,5	2,7	0,9	1,0	- 77	- 76
Autres produits alimentaires	- 0,2	- 1,5	1,0	- 2,0	10,1	61	265
Aliments pour animaux	- 0,4	- 6,2	- 2,1	6,9	2,3	311	283
Boissons*	0,5	3,6	- 0,2	0,5	3,2	2 757	2 765
<b>IAA hors tabac</b>	<b>1,2</b>	<b>- 0,8</b>	<b>0,6</b>	<b>- 0,7</b>	<b>1,2</b>	<b>1 882</b>	<b>2 063</b>

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

\* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

	2 <sup>e</sup> trimestre 2014/2 <sup>e</sup> trimestre 2013 (%)					Solde (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	2 <sup>e</sup> trimestre 2014	2 <sup>e</sup> trimestre 2013
Produits des industries alimentaires	1,0	- 1,0	1,8	- 0,5	0,3	- 793	- 729
Viandes et produits à base de viandes	0,7	- 0,4	2,6	- 3,5	3,2	- 362	- 276
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 3,2	1,5	0,8	2,9	- 1,3	- 701	- 718
Produits à base de fruits et légumes	10,4	0,8	4,9	2,7	- 0,9	- 596	- 620
Huiles et graisses végétales et animales	10,7	- 12,5	- 6,8	- 8,1	- 8,5	- 581	- 637
Produits laitiers	0,8	4,8	6,2	6,9	7,5	812	764
Produits du travail des grains et produits amylacés	2,6	- 10,5	- 7,8	- 8,2	- 2,9	282	331
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	3,8	0,0	2,9	1,1	- 0,1	- 85	- 90
Autres produits alimentaires	- 4,4	- 1,4	0,8	- 4,2	2,6	133	254
Aliments pour animaux	0,3	- 7,4	- 2,5	5,5	- 8,4	306	263
Boissons*	3,8	4,0	6,0	- 8,3	- 4,2	2 439	2 695
<b>IAA hors tabac</b>	<b>1,5</b>	<b>- 0,1</b>	<b>2,3</b>	<b>- 3,0</b>	<b>- 0,1</b>	<b>1 646</b>	<b>1 967</b>

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

\* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

	1 <sup>er</sup> trimestre 2014/1 <sup>er</sup> trimestre 2013 (%)					Solde (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	1 <sup>er</sup> trimestre 2014	1 <sup>er</sup> trimestre 2013
Produits des industries alimentaires	- 1,0	- 1,3	- 0,1	2,8	1,5	- 485	- 570
Viandes et produits à base de viandes	- 3,4	- 1,1	- 2,0	- 8,8	0,3	- 305	- 196
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 9,5	4,3	- 2,3	- 3,2	0,7	- 630	- 618
Produits à base de fruits et légumes	- 1,0	1,4	1,0	4,3	4,0	- 575	- 555
Huiles et graisses végétales et animales	7,3	- 13,2	- 12,0	- 11,3	- 3,3	- 571	- 564
Produits laitiers	1,7	4,4	8,1	13,3	11,8	939	819
Produits du travail des grains et produits amylicés	3,9	- 10,7	- 4,6	- 4,5	- 4,3	288	302
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	0,3	0,6	- 0,2	- 1,5	- 1,1	- 113	- 113
Autres produits alimentaires	- 1,9	- 1,8	- 0,2	7,2	2,0	186	91
Aliments pour animaux	- 2,2	- 9,5	- 4,9	4,5	- 4,6	296	264
Boissons*	7,1	2,7	- 0,2	- 3,1	4,6	2 182	2 303
<b>IAA hors tabac</b>	<b>0,1</b>	<b>- 0,6</b>	<b>0,6</b>	<b>1,1</b>	<b>1,7</b>	<b>1 697</b>	<b>1 733</b>

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

\* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

## Le déficit commercial des viandes fragilisé par le recul des ventes à l'étranger en 2014

Après deux années en repli, la production de *viandes et produits à base de viande* s'est orientée à la hausse à partir du 2<sup>d</sup> semestre 2014. La production de *viande bovine* s'est redressée dans la deuxième moitié de 2014, s'appuyant sur l'accroissement des abattages de vaches laitières lié à la dégradation du marché du lait à la fin de l'été. La production de *viande porcine* a stagné en 2014, la hausse du poids d'abattage compensant le recul du nombre d'animaux abattus. La production de *viande ovine*, orientée à la baisse depuis de nombreuses années, s'est stabilisée en 2014. La production de *viande de volailles* s'est repliée, parallèlement à la diminution des abattages de poulet. Plus précisément, ce sont les abattages de poulet destinés à l'exportation vers le Moyen-Orient qui ont reflué, la suppression des aides européennes à l'exportation depuis juillet 2013 rendant la concurrence plus vive sur ce marché. La production de *charcuterie industrielle* a continué à diminuer en 2014 (-1,5 %) à un rythme plus soutenu que dans l'Union européenne (-0,4 %).

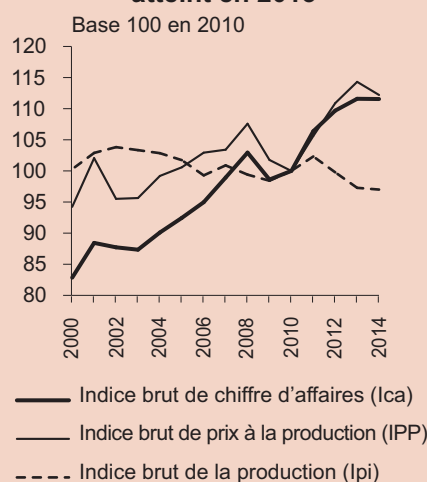
Le chiffre d'affaires des industries des *viandes et produits à base de viande* est resté stable en 2014, la progression de la production ayant été effacée par l'inflexion des prix. Ces derniers, très élevés en 2013,

se sont contractés tout au long de l'année, avec une accélération à la fin de l'été. Les prix des industries des *viandes de boucherie* et de *volailles* ont diminué sensiblement au même rythme, autour de 3 % sur un an, en lien avec le recul des prix des animaux. Les prix des industries de la *charcuterie* ont baissé à partir de septembre, dans un contexte de décrochage du prix du porc charcutier en France et dans les autres pays producteurs de l'Union européenne.

Le déficit commercial *des viandes et produits à base de viande* a continué de se dégrader en 2014, plombé par

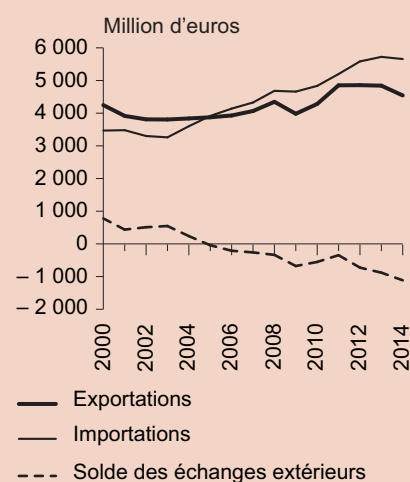
la diminution des ventes à l'étranger. Les expéditions de *viande bovine* ont reculé en valeur et volume, tout comme celles de *viande porcine*, affectées par l'embargo politique et l'embargo sanitaire sur le porc décidés par la Russie. Les exportations de *viande de volaille* ont souffert de la réduction des ventes de poulet vers le Moyen-Orient consécutive à l'arrêt des subventions européennes à l'exportation. Les exportations de *produits à base de viande* ont diminué autant que les importations ont augmenté, creusant un peu plus le déficit du commerce extérieur de la *charcuterie industrielle*.

**Les prix ont diminué en 2014 après le haut niveau atteint en 2013**



Sources : Insee, SSP - Agreste

**Les ventes vers l'étranger ont reculé en 2014**



Source : DGDDI (Douanes)

### Reprise de la production de viandes au second semestre 2014

Évolution en %	1 <sup>er</sup> sem. 2014/1 <sup>er</sup> sem. 2013					2 <sup>e</sup> sem. 2014/2 <sup>e</sup> sem. 2013					Année 2014/Année 2013				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
<b>Viandes et produits à base de viande</b>	-1,3	-0,7	0,3	-6,2	1,8	0,7	-2,9	-0,3	-6,2	-4,0	-0,3	-1,8	0,0	-6,2	-1,1
Viandes de bouch. et produits d'abat.	-0,4	-1,4	-0,3	-3,6	0,1	1,6	-5,3	-2,6	-9,9	-5,8	0,6	-3,4	-1,4	-6,8	-2,9
Viandes de volailles	-2,8	-2,2	-2,1	-13,6	5,4	1,4	-2,8	1,1	-1,1	-4,2	-0,7	-2,5	-0,4	-7,1	0,5
Produits à base de viande	-1,7	0,3	2,5	-4,3	4,1	-1,3	-1,8	1,5	-1,0	2,1	-1,5	-0,7	2,0	-2,5	3,1

\* En valeur

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)



## Dynamisme de la production d'huiles et graisses en 2014

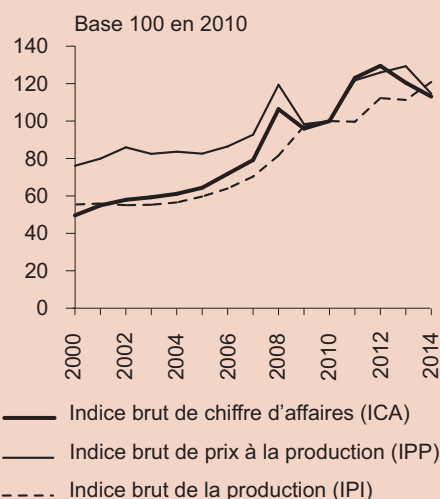
Après un repli en 2013, la fabrication d'huiles et graisses est repartie à la hausse en 2014, dans un contexte d'abondance des récoltes française et mondiale de graines oléagineuses. La production a été particulièrement dynamique pour les huiles raffinées, permettant un accroissement des quantités vendues hors de l'hexagone, notamment en huile de colza (+ 27 %). Corollaire de la hausse des fabrications, le recours aux importations d'huiles brutes et raffinées de colza s'est, lui, fortement réduit. Ainsi, pour l'ensemble du secteur des huiles et graisses, le montant du déficit commercial s'est atténué en 2014. Il reste toutefois l'un des plus élevés des industries agroalimentaires.

La baisse des prix à la production des huiles et graisses, amorcée en milieu d'année 2013, s'est accentuée en 2014, sous l'influence du recul du prix des matières premières destinées à la production d'huiles.

Abondance des récoltes, baisse des cours du pétrole et de l'huile de palme ont en effet entraîné le prix des oléagineux vers le bas. Entre

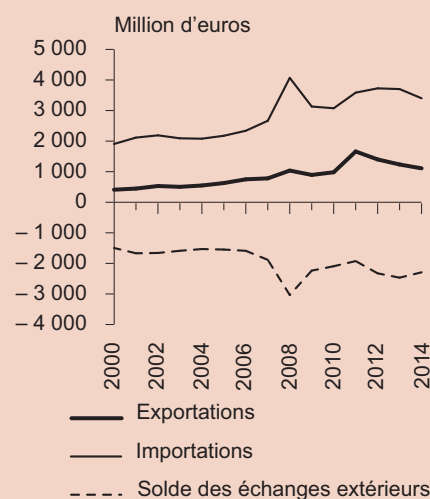
2013 et 2014, le chiffre d'affaires des huiles et graisses s'est rétracté, la hausse de l'activité ayant été effacée par le recul des prix.

### Le recul des prix a pénalisé le chiffre d'affaires



Sources : Insee, SSP-Agreste

### Le déficit commercial s'est réduit en 2014



Source : DGDDI ( Douanes)

## Des volumes produits en hausse, des prix en baisse

Évolution en %	1 <sup>er</sup> sem. 2014/1 <sup>er</sup> sem. 2013					2 <sup>e</sup> sem. 2014/2 <sup>e</sup> sem. 2013					Année 2014/Année 2013				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
<b>Huiles et graisses végétales et anim.</b>	<b>9,0</b>	<b>- 12,8</b>	<b>- 9,4</b>	<b>- 9,7</b>	<b>- 6,0</b>	<b>8,2</b>	<b>- 9,8</b>	<b>- 2,5</b>	<b>- 10,8</b>	<b>- 10,3</b>	<b>8,6</b>	<b>- 11,4</b>	<b>- 6,1</b>	<b>- 10,2</b>	<b>- 8,1</b>
Huiles et graisses	9,4	- 13,4	- 9,8	- 10,1	- 5,6	8,6	- 10,3	- 2,5	- 11,1	- 10,5	9,0	- 11,9	- 6,4	- 10,6	- 8,0
Huiles brutes et tourteaux	6,5		- 11,2			3,6		- 4,4			5,0		- 8,0		
Huiles raffinées	15,6	- 7,4				19,3	- 6,7				17,4	- 7,1			
Margarine	- 4,9		- 2,0	2,5	- 10,6	- 3,4		- 1,3	- 4,7	- 8,0	- 4,1		- 1,7	- 1,3	- 9,3

\* En valeur

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

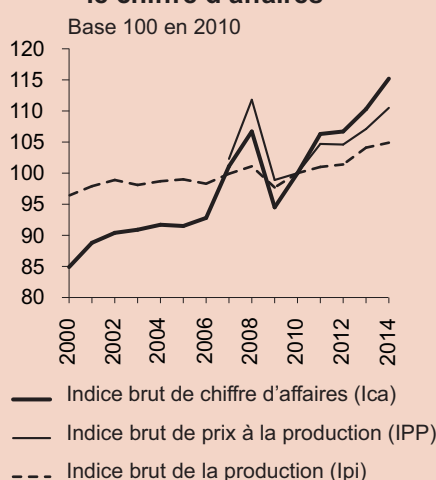
## Les exportations de produits laitiers ont atteint un niveau record en 2014

En 2014, dans un contexte de collecte laitière accrue, les fabrications de *produits laitiers* ont diversement évolué. Les productions de *beurre* et de *poudres de lait*, des produits industriels rapidement et facilement stockables, très prisés sur le marché mondial, ont fortement augmenté tandis que celles des produits de grande consommation, tels que le lait liquide et les yaourts, se sont tassées. Les fabrications de *fromages*, stables sur l'année, ont diminué à partir de l'annonce de l'embargo russe, les industriels anticipant des difficultés d'écoulement pour ces produits. En nette hausse depuis la mi-2013, les prix à la production des *produits laitiers* se sont détendus au second semestre 2014, entraînant en retour la baisse de la collecte et des fabrications. Le prix des *poudres de lait*, très élevé début 2014, a chuté en deuxième partie d'année, résultat d'une abondance de l'offre mondiale et du fléchissement de la demande chinoise avec l'embargo russe en toile de fond. S'appuyant sur le dynamisme des prix au premier semestre, le chiffre d'affaires des *produits laitiers* a continué de progresser en 2014.

Avec 3,5 milliards d'euros, l'excédent commercial des *produits laitiers* a atteint en 2014 un niveau historiquement élevé. Les volumes de *beurre* et de *poudres de lait*, fabriqués en quantité plus importante en 2014, ont trouvé des débouchés sur le marché mondial et ont contribué majoritairement à l'augmentation de la valeur des exportations totales de

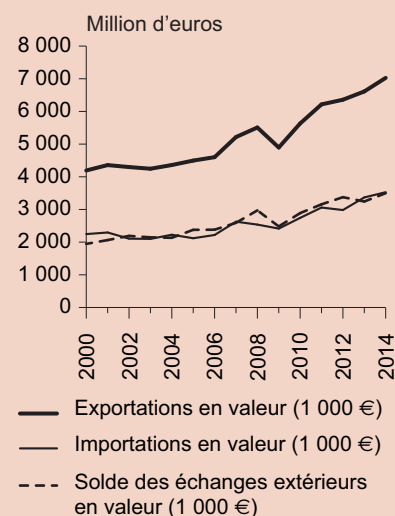
*produits laitiers*. L'accroissement des exportations de poudres de lait écrémé s'est appuyé sur la hausse des demandes asiatique et algérienne. La progression des exportations de *beurre* a été soutenue par le marché européen. Sur fond d'embargo russe, les ventes de fromages ont à peine augmenté, pénalisées par le recul des volumes exportés.

### La fermeté des prix a soutenu le chiffre d'affaires



Sources : Insee, SSP - Agreste

### Bonne tenue à l'exportation pour les produits laitiers



Source : DGDDI (Douanes)

### Dynamisme des fabrications de poudres de lait et de beurre

Évolution en %	1 <sup>er</sup> sem. 2014/1 <sup>er</sup> sem. 2013					2 <sup>e</sup> sem. 2014/2 <sup>e</sup> sem. 2013					Année 2014/Année 2013				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*
<b>Produits laitiers</b>	<b>1,2</b>	<b>4,6</b>	<b>7,2</b>	<b>10,0</b>	<b>9,4</b>	<b>0,3</b>	<b>1,9</b>	<b>1,8</b>	<b>2,7</b>	<b>0,1</b>	<b>0,8</b>	<b>3,2</b>	<b>4,4</b>	<b>6,3</b>	<b>4,8</b>
<b>Produits laitiers et fromages</b>	<b>1,2</b>	<b>4,6</b>	<b>7,4</b>	<b>10,1</b>	<b>9,5</b>	<b>0,4</b>	<b>1,9</b>	<b>2,0</b>	<b>2,7</b>	<b>0,8</b>	<b>0,8</b>	<b>3,2</b>	<b>4,6</b>	<b>6,3</b>	<b>5,1</b>
Lait liquide, crème de lait, produits frais	- 1,7		6,7			0,1		2,5			- 0,8		4,6		
Lait liquide		6,9		9,4	- 10,8		6,1		- 3,9	14,1		6,5		2,9	1,1
Crème de lait		6,8		0,2	- 2,7		4,8		- 5,0	- 4,0		5,8		- 2,4	- 3,3
Produits frais : yaourts, desserts lactés frais		0,5		0,2	- 3,8		2,2		- 5,3	4,5		1,3		- 2,5	0,3
Beurre conditionné GMS	5,9	6,8	9,6	29,3	15,4	8,5	0,8	0,0	21,9	- 0,5	7,1	3,7	4,6	25,4	7,0
Fromages	1,8	4,9	6,4	2,2	14,2	- 1,3	4,5	2,4	- 0,1	1,6	0,3	4,7	4,3	1,0	7,5
Laits secs	4,7	17,5	10,5			3,0	- 9,4	0,6			3,9	3,2	5,6		
Lait en poudre écrémé				63,9	- 16,6				38,3	- 27,7				51,4	- 22,3
Lait en poudre entier				27,8	24,8				- 1,5	35,6				12,2	29,9
Caséine et caséinates		1,5		23,1	1,8		- 2,9		33,8	2,5		- 0,7		27,9	2,1
<b>Glaces et sorbets</b>	<b>1,6</b>	<b>- 1,8</b>	<b>1,4</b>	<b>7,4</b>	<b>8,5</b>	<b>- 3,0</b>	<b>- 2,7</b>	<b>- 3,7</b>	<b>2,9</b>	<b>- 11,0</b>	<b>- 0,2</b>	<b>- 2,2</b>	<b>- 1,3</b>	<b>5,4</b>	<b>0,2</b>

\* En valeur

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

## L'excédent commercial des « autres produits alimentaires » a atteint un niveau historiquement bas

En croissance en 2014, la production de chocolat et confiserie fait exception parmi les « autres produits alimentaires ». Les autres productions de ce secteur, sucre en morceaux, café, thé, aliments pour enfants, plats préparés et autres préparations alimentaires ont en effet toutes diminué. Ainsi, la fabrication d'aliments pour enfants a baissé en 2014 au même rythme qu'elle avait augmenté un an auparavant. La fabrication de plats préparés s'est encore contractée en 2014 (-2,4 %) mais beaucoup moins qu'en 2013 (-12,7 %), année marquée par la fraude concernant l'utilisation de la viande de cheval. La production de sucre en morceaux a, elle aussi, diminué, prolongeant une tendance baissière de long terme.

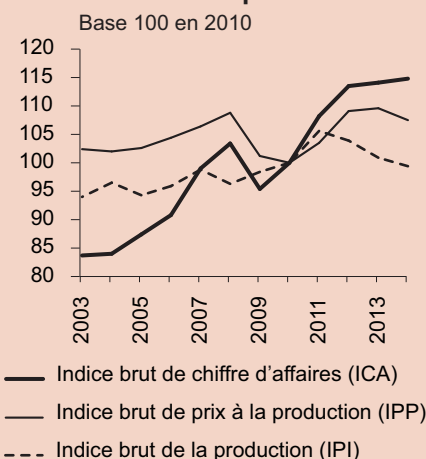
À l'exception du prix du sucre, qui a chuté dans un contexte d'offre mondiale abondante, les prix des autres productions ont peu varié. Le prix des cafés et thés transformés a baissé sur l'année mais s'est réorienté à la hausse au deuxième semestre. Les prix du chocolat et de la confiserie ont maintenu leur cap haussier. Le prix des aliments pour enfants a légèrement augmenté et celui des plats préparés s'est maintenu.

Le chiffre d'affaires du secteur a faiblement progressé en 2014. Mais le contraste est grand entre la forte baisse pour le sucre, celle, moins accentuée, pour les cafés et thés et la hausse pour toutes les autres productions.

L'année 2014 a été une année de baisse sans précédent (-40 %) pour l'excédent des échanges des « autres produits alimentaires », dont le montant passe en dessous de 500 millions d'euros. Les importations se sont en effet accrues de 379 millions

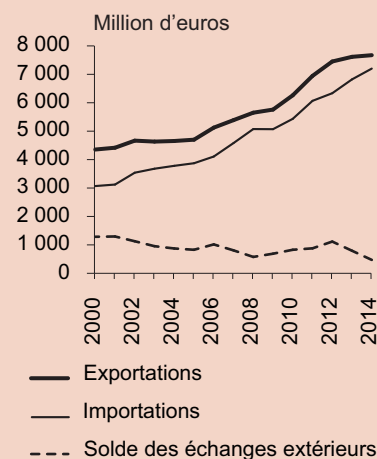
d'euros, soit presque sept fois plus que les exportations. La baisse de la valeur des exportations de sucre, pénalisées par la chute des prix du sucre, malgré une hausse des quantités vendues à l'étranger, a en effet grevé la valeur des exportations des « autres produits alimentaires ». La progression de la valeur des importations s'explique principalement par la forte hausse du prix du beurre de cacao qui a gonflé le montant de ses importations et par l'augmentation des volumes achetés de confiseries au chocolat.

### La production s'est orientée à la baisse depuis 2012



Sources : Insee, SSP - Agreste

### Forte réduction de l'excédent commercial



Source : DGDDI (Douanes)

### Seule la production de chocolat et confiserie a augmenté

Évolution en %	1 <sup>er</sup> sem. 2014/1 <sup>er</sup> sem. 2013					2 <sup>e</sup> sem. 2014/2 <sup>e</sup> sem. 2013					Année 2014/Année 2013				
	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tations*	Impor- tations*	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tations*	Impor- tations*	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tations*	Impor- tations*
<b>Autres produits alimentaires</b>	<b>-3,1</b>	<b>-1,6</b>	<b>0,3</b>	<b>1,4</b>	<b>2,3</b>	<b>0,2</b>	<b>-2,2</b>	<b>1,0</b>	<b>0,2</b>	<b>8,7</b>	<b>-1,5</b>	<b>-1,9</b>	<b>0,7</b>	<b>0,8</b>	<b>5,6</b>
Sucre	1,7	-9,7	-10,2	-11,4	-11,1	-10,5	-17,4	-11,6	-13,3	5,3	-4,1	-13,5	-10,9	-12,3	-3,6
Cacao, chocolat et produits de confiserie	7,0	0,7	4,0	3,4	5,2	9,0	0,8	5,6	4,4	13,5	8,0	0,8	4,8	3,9	9,6
Café et thé transformés	-6,6	-3,9	-7,7	6,5	0,1	5,4	0,9	-1,0	4,4	5,3	-0,6	-1,5	-4,3	5,4	2,8
Condiments et assaisonnements		1,5	2,9	-0,3	3,7		0,0	2,7	-0,1	10,3		0,7	2,8	-0,2	7,0
Plats préparés	-2,5	0,3	1,3	8,5	6,2	-2,3	-0,6	1,2	3,6	7,7	-2,4	-0,1	1,2	5,9	7,0
Aliments adaptés à l'enfant et diététiques	-6,2	1,5	3,8	-0,6	-20,5	-4,7	1,7	1,6	-9,8	-20,0	-5,5	1,6	2,7	-5,3	-20,3
Produits alimentaires divers	-10,0	-1,9	2,5	4,3	5,9	-7,9	-0,1	1,7	5,0	8,9	-9,0	-1,0	2,1	4,6	7,4

\* En valeur

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

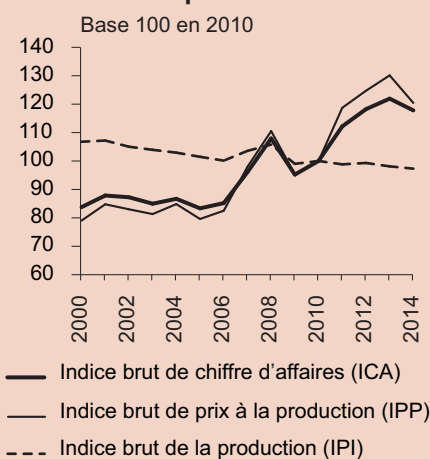
## Le prix des aliments pour animaux a reculé en 2014

En 2014, la production d'aliments composés pour animaux de ferme a peiné à se maintenir, freinée par la moindre demande en aliments pour porcins et poulets mais soutenue par l'augmentation des volumes en bovins lait. La fabrication d'aliments pour vaches laitières a, en effet, fortement progressé au premier semestre, encouragée par la hausse de la production laitière. Elle s'est ensuite réduite en seconde partie d'année, la très bonne récolte fourragère et le ralentissement de la collecte laitière ayant limité le recours aux aliments industriels. Pour les porcins, la production d'aliments industriels a de nouveau reculé en 2014, dans un contexte de réduction du cheptel et de progression des aliments fabriqués à la ferme. Les quantités d'aliments composés destinés aux volailles ont été quasiment stables : le recul des aliments pour poulet de chair, consécutif au ralentissement des productions de poulet export, a été compensé par la hausse des aliments à destination des autres volailles. Après une année de stabilité, la production d'aliments pour animaux de compagnie a régressé en 2014, fragilisée par les difficultés économiques de plusieurs entreprises de ce secteur.

Particulièrement élevés en 2013, les prix à la production des aliments pour animaux de ferme se sont fortement détendus en 2014, dans le sillage du recul des cours des céréales et des oléoprotéagineux. Moins fluctuant, le prix des aliments pour animaux de compagnie a conservé la même orientation haussière tout au long de l'année. L'évolution du chiffre d'affaires de la nutrition animale a été à l'image de celle des prix : à la baisse pour les aliments pour animaux de

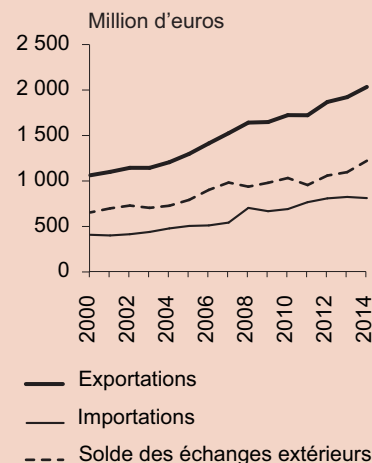
ferme, et à la hausse pour les aliments pour animaux de compagnie. Des quantités échangées en progression à l'exportation (+ 5,2 %), en recul à l'importation (- 1,3 %) et des prix mieux orientés à l'export (+ 0,7 %) qu'à l'import (- 0,3 %) ont été autant d'éléments favorables au solde des échanges des aliments pour animaux. Ce dernier, structurellement excédentaire, a encore progressé, une exception dans le paysage agroalimentaire en 2014.

### L'érosion de la production d'aliments pour animaux s'est poursuivie



Sources : Insee, SSP - Agreste

### L'excédent commercial des aliments pour animaux a continué à croître



Source : DGDDI (Douanes)

## La baisse des prix entamée mi-2013 s'est prolongée en 2014

Évolution en %	1 <sup>er</sup> sem. 2014/1 <sup>er</sup> sem. 2013					2 <sup>e</sup> sem. 2014/2 <sup>e</sup> sem. 2013					Année 2014/Année 2013				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*
<b>Aliments pour animaux</b>	- 1,0	- 8,5	- 3,7	5,0	- 6,5	- 0,7	- 6,4	- 3,1	6,7	3,8	- 0,8	- 7,4	- 3,4	5,9	- 1,5
Aliments pour animaux de ferme	- 0,3	- 10,3	- 6,6	1,3	- 0,7	- 0,3	- 7,9	- 5,3	5,0	1,1	- 0,3	- 9,2	- 6,0	3,1	0,2
Aliments pour animaux de compagnie	- 10,6	2,6	5,6	7,6	- 12,3	- 6,6	2,5	3,5	7,8	6,8	- 8,6	2,6	4,5	7,7	- 3,4

\* En valeur

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

## La production de boissons a rebondi en 2014

La fabrication de boissons s'est redressée en 2014, après un creux en 2013. L'année a été favorable pour toutes les boissons, à l'exception des *boissons alcooliques distillées*, comme le cognac ou les boissons anisées, dont les ventes ont reculé, à la suite du repli de la demande étrangère. Les ventes de *champagne* se sont ainsi réorientées à la hausse, stimulées par la reprise de la demande extérieure, notamment britannique et américaine. La production de *bière* et celle des *boissons rafraîchissantes* telles que les limonades, colas et sodas, ont, elles, fortement progressé, dopées par la coupe du monde de football et la douceur des climats printanier et automnal.

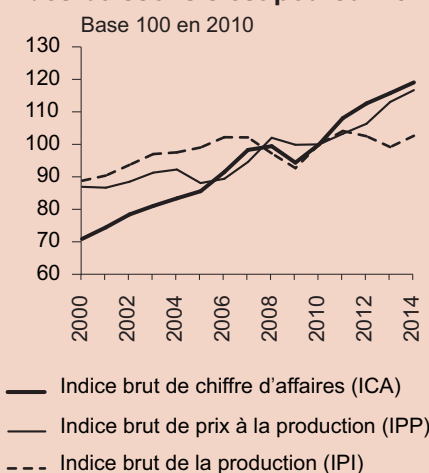
À la différence des prix des produits alimentaires, le prix à la production de l'ensemble des *boissons* a continué sur une note haussière en 2014. Il a été tiré par les prix des *vins* qui se sont encore accrus, la faiblesse des vendanges en 2012 et 2013 ayant limité les disponibilités. Le prix de la *bière* a progressé mais sans comparaison avec le bond de 2013 (+ 17 %), lié à la hausse de la taxation sur ce produit. En amont, le prix du *malt* a, lui, continué de reculer sous l'influence de la baisse des cours de l'orge de brasserie.

Le chiffre d'affaires de l'ensemble des boissons a augmenté, au même rythme qu'en 2013, sous l'impulsion conjointe des hausses des prix et de la production. Seuls les chiffres d'affaires des *boissons alcooliques distillées* et du *malt* se sont rétractés, pénalisés respectivement par le recul des ventes et celui des prix.

Stable en 2013, l'excédent commercial des *boissons* s'est replié en 2014 (- 2,5 %) mais reste au-dessus des 10 milliards d'euros pour la troisième

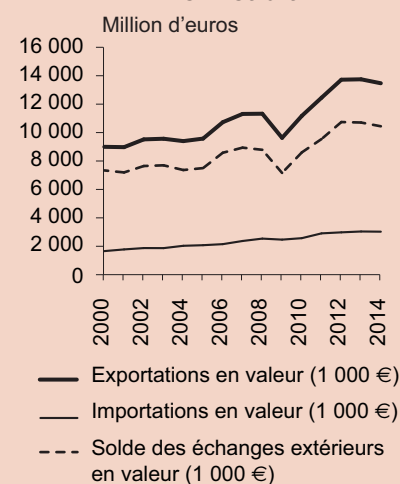
année consécutive. Les ventes à destination de l'étranger se sont contractées de 0,5 % en volume et de 1,6 % en valeur. Si les exportations de *champagne* ont repris, celles de *vins et spiritueux* ont souffert de la restriction des achats chinois, notamment en cognac, et du recul des ventes de *vins* à destination du Royaume-Uni, qui s'est tourné vers des vins néo-zélandais, italiens et américains, dans un contexte de creux de la production française.

### La hausse du chiffre d'affaires des boissons s'est poursuivie



Sources : Insee, SSP - Agreste

### Des exportations de boissons en retrait



Source : DGDDI (Douanes)

## Dynamisme retrouvé pour la production de boissons

Évolution en %	1 <sup>er</sup> sem. 2014/1 <sup>er</sup> sem. 2013					2 <sup>e</sup> sem. 2014/2 <sup>e</sup> sem. 2013					Année 2014/Année 2013				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tations*	Impor-tations*
<b>Boissons**</b>	<b>5,3</b>	<b>3,4</b>	<b>5,4</b>	<b>-5,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>2,0</b>	<b>3,0</b>	<b>0,7</b>	<b>1,4</b>	<b>-0,7</b>	<b>3,5</b>	<b>3,2</b>	<b>2,9</b>	<b>-2,0</b>	<b>-0,5</b>
Boissons alcooliques distillées (cognac, eaux de vie, whisky, spiritueux)	-4,2	1,0	-3,7	-8,8	7,3	-1,5	1,2	-3,4	-1,7	-1,0	-2,8	1,1	-3,5	-5,0	2,8
Champagne et mousseux	1,4	1,3	3,2	8,3	42,6	0,4	3,1	2,0	7,5	25,0	0,7	2,2	2,5	7,8	33,2
Vins			2,8	-11,0	-10,4			3,8	0,3	-3,6			3,3	-5,4	-6,9
Cidre et autres vins de fruits		2,8		-1,9	0,2		2,9		-1,5	10,9		2,8		-1,7	5,4
Autres boissons fermentées non distillées		0,5	7,9	14,1	-17,5		0,9	0,7	-0,1	-8,7		0,7	4,2	6,7	-12,8
Bière	26,0	2,0	22,5	7,9	11,6	4,1	1,7	-1,8	6,3	6,9	14,4	1,9	9,6	7,1	9,2
Malt	0,1	-7,2	-4,8	-10,0	-36,8	-1,4	-6,7	-4,5	-8,2	-47,4	-0,6	-6,9	-4,7	-9,1	-42,4
Boissons rafraîchissantes, eaux minérales et autres eaux en bouteille	5,2	1,7	7,6	0,1	-10,4	9,3	2,4	2,4	3,2	-3,6	7,2	2,1	5,0	1,6	-7,0
<i>Boissons rafraîchissantes</i>	11,0	1,6	10,9	0,9	-12,6	24,1	-9,2	2,1	-0,5	-3,8	17,2	-3,8	6,5	0,2	-8,3
<i>Eaux de table</i>	3,2	2,0	2,0	-0,6	5,3	4,5	2,2	2,8	6,8	-2,3	3,8	2,1	2,4	3,1	1,5

\* En valeur

\*\*non compris les vins pour la production et les fabrications de cidres et vins de fruits pour le chiffre d'affaires

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

## Autres secteurs

### **Le chiffre d'affaires des produits à base de fruits et légumes a progressé**

En chute en 2013 (- 7,4 %), à la suite de la faiblesse des récoltes, la production de *légumes transformés* a légèrement augmenté en 2014 (+ 1,1 %) mais la tendance reste à l'érosion des volumes produits. C'est l'inverse pour les fabrications de *préparations et conserves à base de fruits* : après le bond de 2013 (+ 13 %), la production a diminué (- 2,1 %) mais maintient son cap haussier, portée par le succès des compotes. Les volumes de *jus de fruits* produits ont augmenté notamment à partir de septembre, la douceur du climat automnal ayant dopé la consommation. La production de *pommes de terre transformées* a dépassé de 1,3 % celle de 2013 mais reste tendanciellement stable. Les prix à la production des *fruits et légumes transformés* ont ralenti leur progression (+ 0,7 % en 2014 contre + 1,2 % en 2013). Les prix des *compotes et purées de fruits* ont diminué, dans le sillage du recul du prix des pommes. Les prix des *jus de fruits*, qu'ils soient à base d'oranges, de pommes ou d'autres fruits, ont également baissé. Les prix des *fruits en conserve et des légumes*, appertisés

ou surgelés, ont, eux, augmenté. Les chiffres d'affaires de l'ensemble des *fruits et légumes transformés* ont tous été supérieurs à ceux de 2013. Après une année de stabilité, le déficit commercial des *fruits et légumes transformés* s'est aggravé en 2014.

### **Le prix des produits issus des céréales (farines, semoules, produits amylicés) a décroché du haut niveau de 2013**

Après une année de ralentissement, la production de *produits amylicés* a timidement augmenté en 2014 (+ 1,3 %). Stables depuis 2011, les quantités de *farines* produites ont diminué (- 3,2 %). Les prix à la production des *farines* et ceux des *produits amylicés* ont décroché des hauts niveaux enregistrés en 2013, compte tenu de la chute du cours des céréales. Rompant avec deux années de stabilité, l'excédent commercial des *produits issus des céréales* (farines, semoule, produits amylicés) a diminué de 10 % en 2014.

### **Le déficit commercial des produits de la boulangerie-pâtisserie et des pâtes alimentaires s'est stabilisé**

La fabrication de *biscuits, biscottes et pâtisserie de conservation* a aug-

menté en 2014 (+ 2,3 %), après un recul en 2013. Celle de *pâtes alimentaires sèches* a continué à progresser (+ 3,3 %), les exportations de semoule de blé dur ayant été réduites pour pallier les deux mauvaises récoltes de 2013 et 2014. Les prix à la production des produits de la *boulangerie-pâtisserie et des pâtes alimentaires* ont stagné mais à un niveau élevé. Le déficit commercial du secteur, qui s'était réduit en 2013, s'est stabilisé en 2014 autour de 395 millions d'euros.

### **La production de produits préparés de la pêche a encore diminué**

En baisse depuis 2012, la production de *produits préparés* de la pêche a continué sur cette tendance en 2014 (- 5,4 %). Les prix se sont stabilisés, après plusieurs années de hausse. Le déficit commercial a continué à se creuser, pénalisé par la diminution des quantités exportées (- 12 %). Atteignant 2,8 milliards d'euros en 2014, le déficit commercial des *produits de la pêche* demeure le plus élevé du paysage agroalimentaire français.

## Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév.2, entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y c. de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12).

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cpf2008/cpf2008.htm>

Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.

Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2010. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables.

L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels.

Les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :

- l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
- l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

### IAA 2012 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur

En 2012, les entreprises agroalimentaires au sens large – industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – comptaient près de 85 000 entreprises et employaient 690 000 salariés en équivalent temps plein d'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises. Parmi elles, les industries agroalimentaires comptaient 15 800 entreprises et 426 000 salariés (hors artisanat commercial). Ces industries ont réalisé 44 % du chiffre d'affaires des entrepri-

ses agroalimentaires. La transformation de produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur : 37 % chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 39 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait. Ces deux activités ont par ailleurs été à l'origine de 30 % de la valeur ajoutée et de 32 % des exportations directes. Les industries très exportatrices de boissons et les « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.) ont constitué les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

### Les chiffres clés des entreprises agroalimentaires en 2012

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Nombres d'unités légalés	Effectifs salariés en équivalent temps plein	Effectifs salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires H.T.		Valeur ajoutée <sup>1</sup> million d'euros
				Total million d'euros	dont à l'exportation %	
<b>Ensemble des entreprises alimentaires</b>	<b>85 189</b>	<b>689 129</b>	<b>773 796</b>	<b>371 861</b>	<b>18,7</b>	<b>52 990</b>
<b>Industrie agroalimentaire</b>	<b>15 788</b>	<b>380 790</b>	<b>425 640</b>	<b>165 190</b>	<b>21,1</b>	<b>31 518</b>
<b>Industries alimentaires</b>	<b>12 671</b>	<b>339 689</b>	<b>374 740</b>	<b>138 552</b>	<b>19,3</b>	<b>24 339</b>
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 604	103 538	111 623	33 839	11,4	5 235
Transf. & conserv. poissons, crust., etc.	317	11 056	11 990	3 516	10,6	607
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 235	22 435	23 315	7 681	18,2	1 543
Fab. huile et graisse végétale & animale	225	3 641	3 758	8 085	40,9	469
Fabrication de prod. laitiers	1 204	51 317	55 265	27 667	20,7	4 368
Travail des grains ; fab. prod. amylacés	488	13 440	14 406	7 412	44,6	1 345
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 813	45 162	55 940	10 624	14,4	2 602
Fabrication autres produits alimentaires	4 353	72 313	80 225	26 765	19,7	6 524
Fabrication d'aliments pour animaux	432	16 787	18 218	12 963	15,4	1 645
<b>Fabrication de boissons</b>	<b>3 117</b>	<b>41 101</b>	<b>50 900</b>	<b>26 637</b>	<b>30,5</b>	<b>7 179</b>
<b>Commerce de gros de prod. agroalimentaires (hors tabac)</b>	<b>24 597</b>	<b>170 438</b>	<b>188 833</b>	<b>193 419</b>	<b>17,8</b>	<b>15 286</b>
<b>Artisanat commercial</b>	<b>44 804</b>	<b>137 901</b>	<b>159 323</b>	<b>13 252</b>	<b>0,6</b>	<b>6 186</b>
Charcuterie	4 695	13 161	13 719	1 706	0,7	620
Cuisson de produits de boulangerie	3 131	7 197	8 887	783	0,1	315
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	31 833	101 113	115 152	9 421	0,4	4 580
<b>Pâtisserie</b>	<b>5 145</b>	<b>16 430</b>	<b>21 565</b>	<b>1 342</b>	<b>1,8</b>	<b>672</b>

1. Y compris autres produits et autres charges

Champ : entreprises des industries agroalimentaires, de l'artisanat commercial et du commerce de gros agroalimentaires, hors tabac, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2012, traitement SSP

### Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

#### Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur

#### Les synthèses conjoncturelles IAA :

- « Au 3<sup>e</sup> trimestre 2014, le volume de la production des IAA a progressé légèrement par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2013 » Synthèses n° 2015/259, janvier 2015
- « Le volume de la production des IAA est en hausse entre les 2<sup>es</sup> trimestres 2013 et 2014 » Synthèses n° 2014/247, octobre 2014
- « Au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, la production des IAA en hausse légère sur un an » Synthèses n° 2014/246, juillet 2014
- « En 2013, la production des IAA s'est repliée » Synthèses n° 2014/238, avril 2014
- « Au 3<sup>e</sup> trimestre 2013, le repli de l'activité des IAA se poursuit, mais à un rythme plus modéré » Synthèses n° 2014/230, janvier 2014
- « Le recul de l'activité des IAA s'est tassé au 2<sup>e</sup> trimestre 2013 » Synthèses n° 2013/220, octobre 2013
- « L'activité des IAA ralentit en 2012 », Synthèses n° 2013/209, avril 2013
- « Le poste « Autres produits alimentaires » : 16 % de la production agroalimentaire française », Synthèses n° 2011/168, décembre 2011
- « IAA : une activité soutenue sur fond de hausse des prix », Synthèses n° 2011/156, juillet 2011
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », Synthèses n° 2011/155, juillet 2011
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », Synthèses n° 2010/136, décembre 2010

#### Les primeurs IAA :

- « Les entreprises agroalimentaires en 2011 », Agreste primeur n° 309, mars 2014
- « Une hausse plus modérée des ventes de produits agroalimentaires en 2012 », Agreste primeur n° 305, novembre 2013
- « Les exportations et les prix dopent les ventes » Agreste Primeur n° 287, septembre 2012
- « Viandes et boissons en tête », Agreste Primeur n° 267, octobre 2011

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)

### Organismes et abréviations

CVS - CJP : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables  
IAA : industries agricoles et alimentaires  
Ica : indice de chiffre d'affaires  
Ipi : indice de la production industrielle  
IPP : indice de prix à la production  
mm3 : moyenne mobile sur trois mois  
Naf : nomenclature d'activités française



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteurs : Hana Bouhalli et Catherine Barry  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)